

ANNEE 2024

BONNE ANNEE 2024

Bonne année 2024



Abbaye de Fontfroide (Aude) Photo Y.O. Denoual

Epiphanie à Bonneval le 6 Janvier 2024

Depuis 7 ans l'association Cisterciens en Rouergue est accueillie pour fêter l'Epiphanie au sein de la communauté de Bonneval.

C'est environ 25 adhérents qui ont répondu à l'invitation qui inaugure le début de la nouvelle année.

Après les traditionnels vœux échangés sous un doux soleil sur le parvis de l'abbaye chacun s'est pressé vers l'église afin d'assister à l'office de None.

La descente vers la salle de conférence qui est à côté de la boutique s'est faite au rythme de la promenade et des conversations, tout à la joie de se retrouver au cœur de la communauté.

Sœur Anne- Claire avait préparé une présentation sur Bernard de Clairvaux et a campé le personnage : sa foi, son charisme, sa détermination, son influence auprès des personnages

influent du XII^{ème} siècle mais également sa volonté de rester simple moine à Clairvaux et son désir d'ascèse. Cet exposé très clair, lucide et pédagogique a suscité l'intérêt des participants et de nombreuses questions.

Après la traditionnelle photo de groupe au pied de la Vierge de Bonneval du XII^{ème} siècle c'est à l'hôtellerie que nous avons dégusté les galettes. Grand moment de partage et de convivialité qu'on aimerait prolonger mais déjà le jour baisse et l'heure de l'office approche. Il nous faut quitter nos hôtesse retourner dans nos vallées et refermer les portes de Bonneval.

Merci à la mère abbesse de nous ouvrir chaque année pour l'Epiphanie les portes de Bonneval. Merci à sœur Anne- Claire pour ses présentations lumineuses et merci à toute la communauté pour son accueil et sa joie de vivre.



De Monestiés au Pont-de-Cirou le 16 mars 2024

Pour se rendre de la grange de Bernac (Tarn) à la grange de Bonnefont (Naucelle) les moines cisterciens de l'abbaye de Bonnetcombe pouvaient passer par la grange de Bar (Moularès) et y faire une halte. D'autres itinéraires étaient empruntables et parmi eux celui qui, à l'époque, était « la grande route », l'ancienne voie romaine, le *cami rodanès*, allant de Rodez à Gaillac et Toulouse via le Pont-de-Cirou.

Jean Verdier, aidé par Martine Houdet, a adapté ce chemin historique, dont certaine partie ont été prises par des routes, afin qu'il soit praticable pour des randonneurs.

Dix-huit courageux marcheurs étaient au rendez-vous à Monestiés prêts à parcourir la deuxième étape de 15 km jusqu'au Pont-de-Cirou. (La première étape : Bernac – Monestiés avait été parcourue le 30 septembre 2023).

C'est en suivant la voie ferrée : Carmaux-Cordes-Vindrac mise en service en 1937 et fermée en 1939, dont Jean Verdier nous a conté l'histoire, que notre périple a débuté. Les pluies abondantes des jours précédents ont rendu le début du parcours un peu difficile. C'est avec soulagement que le groupe a retrouvé un terrain moins boueux autour de la belle retenue d'eau de la Roucarié. Les explications de Jean sur ce barrage alimentant en eau potable les communes voisines et la pause de 10 h ont redonné courage à la troupe.

Un petit préau contre l'église d'Almayrac a abrité notre repas. Avant de repartir sous un beau soleil, Jacques Reynès (marcheur et élu de Moularès) a exposé le projet « La marche du temps » dont il est à l'origine avec Nicolas Bonnafous (l'artiste). Un itinéraire de randonnées entre Bernac, Bar (Moularès), Bonnefon (Naucelle) est à l'étude. Il complétera *Le chemin des moines de Bonnecombe à Bonnefon* produit par Cisterciens en Rouergue.

Nous avons poursuivi notre route dans la douce chaleur du printemps admirant les arbres en fleur et le vert tendre des prés...

En se rapprochant du Pont-de-Cirou, Martine Houdet nous a rappelé l'importance de ce passage stratégique, cité dès 1217, et qui au XIVe siècle servait de frontière entre le Rouergue sous domination anglaise et l'autre côté du pont (le Tarn) qui était français. Martine a poursuivi les explications dans le village dominé par la tour Sainte-Anne, vestige du château.

Une photo de groupe sur le pont devant la borne de séparation entre le Tarn et l'Aveyron et un petit goûter partagé au bord du Viaur ont clôturé la journée.

Merci à Jean et à Martine pour leur travail, merci aux conducteurs qui ont rapatrié tout le monde à Monestiés et merci à tous les marcheurs pour la bonne ambiance qui a régné tout au long du parcours.



Sur le pont-de-Cirou limite entre le Tarn à gauche et l'Aveyron à droite

Rencontres Franco-Allemande autour du patrimoine culturel cistercien et son impact territorial Beaulieu-en-Rouergue le 23 mars 2024

Dans le cadre de la 6^{ème} édition de la quinzaine Franco-Allemande d'Occitanie l'association Cistercien en Rouergue a été invitée aux **rencontres Franco-Allemandes autour du patrimoine culturel cistercien et son impact territorial** le samedi 23 mars 2024 à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue.

Nous avons reçu un chaleureux accueil de la part de Benoit Grecourt administrateur de Beaulieu. Richard Jarry, président de l'association « Allemagne Occitanie Europe au cœur, AOEC », ainsi que Laurent Heulot, conservateur honoraire, ancien directeur régional des affaires culturelles ont ouvert la journée et présenté le programme.

Thomas Poiraud, co-président de Cisterciens en Rouergue par une conférence sur : « Le monde cistercien de Cîteaux à un réseau européen des abbayes et à un réseau économique des granges » a su captiver l'auditoire et a donné le ton de cette journée qui s'est confirmée passionnante.

Les nombreux participants ont découvert grâce à la visite conduite par Benoit Grécourt l'abbaye de Beaulieu magnifiquement restaurée ainsi que les collections.

L'après-midi s'est poursuivie sous forme de tables rondes animées par huit propriétaires ou gestionnaires de statuts différents, d'Allemagne et d'Occitanie, qui ont pris tour à tour la parole.

Ainsi les abbayes représentées étaient pour l'Allemagne : EBERBACH (Allemagne- Hesse) - HEILIGKREUZTAL (Allemagne-Bade-Wurtemberg) - MAULBRONN (Allemagne-Bade-Wurtemberg)

Pour la France : FONTFROIDE (Aude)- LOC DIEU (Aveyron)- SYLVANES (Aveyron)- BELLE-PERCHE (Tarn et Garonne) - BEAULIEU EN ROUERGUE (Tarn et Garonne)

Les thèmes abordés étaient : l'offre culturelle des abbayes et l'attractivité territoriale et économique des abbayes.

Les abbayes cisterciennes françaises et allemandes partagent une histoire commune et gardent malgré certaines destructions un patrimoine important.

Selon les propriétaires des sites et leurs objectifs ces lieux cisterciens prennent une orientation différente. Malgré de grandes différences institutionnelles les abbayes allemandes et celles d'Occitanie présentent de grandes similitudes.

Cette journée très réussie s'est clôturée par un concert dans l'abbatiale.



Organisateurs et conférenciers journée du 23 mars 2024

Journée de bénévolat à l'Abbaye N.D. de Bonneval

Le samedi 20 avril 2024 les abords de l'abbaye de Bonneval si paisibles d'habitude étaient submergés par des visiteurs venus assister au passage des coureurs participants à l'ultra trail Trans-Aubrac allant de Bertholène à Saint-Genieys soit un parcours de 105 km dont le trajet passait par le petit chemin que l'on prend après le parking pour se rendre à l'église.

Une fois la porte de Bonneval atteinte nous avons heureusement quitté la foule avec une remorque contenant deux brebis, que l'association Cisterciens en Rouergue offre à la communauté de Bonneval, qui ont pour mission d'entretenir les espaces autour de l'abbaye.

Les animaux ayant pris connaissance de leur vaste et tranquille environnement, il était temps de mettre au travail la petite équipe des 8 bénévoles Cisterciens en Rouergue, que nous remercions. Philippe Lacassagne (salarié de l'abbaye) et sœur Paulette ont dirigé toute la journée un chantier sur un terrain pentu, de débroussaillage, débardage qui convenait pour les plus lestes et les plus habiles au maniement des tronçonneuses.

Les autres à la demande de sœur Emmanuella ont consacré leur temps à la tonte et au nettoyage des espaces verts : entretien du cimetière, pelouses devant les bâtiments.

A l'hostellerie sœur Brigitte nous a accueillis pour le repas offert par la communauté et qui a redonné du courage pour continuer ces travaux l'après-midi.

La bonne ambiance et le soleil nous ont accompagnés toute la journée avec de nombreuses pauses agrémentées de délicieux chocolats et de boissons.

A la fin de la journée sœur Anne-Claire a eu la gentillesse de nous faire partager ses connaissances sur l'abbaye.

Nous remercions toute la communauté pour les sourires et pour les gestes de sympathie tout au long de la journée. Les bénévoles sont contents du travail accompli espérant avoir contribué à agrémenter le cadre de vie pour la communauté, les retraitants, les hospitaliers les pèlerins et les visiteurs.



20 avril 2024 Cisterciens en Rouergue fait un don de deux brebis à la communauté

Pousthomy, grange de l'abbaye de Bonnecombe

Le samedi 4 mai, nous avons rendez-vous à la salle des fêtes du petit village de Pousthomy (proche de Saint-Sernin sur Rance). Une vingtaine d'adhérents avaient répondu à l'invitation, ils étaient accompagnés par de nombreux habitants venus profiter de la matinée de découverte.

Après un discours de bienvenue de madame le Maire, Jacqueline Lavabre, notre présidente, Catherine Cazelles fit un exposé très documenté de l'histoire de la grange de Pousthomy et sur son environnement naturel. La grange est issue d'une dotation à Bonnecombe complétée par de nombreux achats ou échanges. Elle est fortifiée en 1371 lors de la guerre de Cent Ans. Aliénée en 1564 elle sera rachetée par Dom Capoulade, prieur de Bonnecombe, en 1671 et rétablie. Elle est la grange la plus éloignée de l'abbaye de Bonnecombe, en Rouergue (40km).

Ensuite Thierry Pelat faisait une longue intervention sur dom Pierre Capoulade. Celui-ci, issu d'une famille du nord Aveyron, comme les abbés de Bonnecombe à cette période (Carrier et Frayssinous), rachète Pousthomy sur ses propres deniers, faisant réintégrer la grange dans le patrimoine de Bonnecombe. En compensation, il obtient du pape l'autorisation de résider à Pousthomy, et d'en percevoir les revenus. Il n'hésite pas alors à s'intituler seigneur du lieu et d'en exercer les fonctions. Il entreprend une importante campagne de rénovation des bâtiments que nous pouvons suivre grâce aux comptes dont de nombreux

éléments sont conservés aux archives départementales de l'Aveyron, principalement entre 1673 et 1678. Ces comptes, source incomparable, apportent des détails sur la restauration de la grange à la fin du XVIIe siècle (construction des fenêtres croisées, des poivrières, cheminées ou pose de tuiles) ainsi que le quotidien de cette période à travers des notes sur la nourriture, le paiement des salariés, l'accueil des hôtes... Vendus comme Bien National au début de la Révolution, les bâtiments seront ensuite partagés entre plusieurs propriétaires, une partie de la tour étant récemment acquise par la mairie.

Jacques Miquel, après un exposé sur la forme caractéristique du village qui souligne ses fortifications médiévales circulaires, aujourd'hui disparues, accompagnait le groupe pour une visite de la grange, formée d'une tour et salle accolées, typologique fréquente en Rouergue. Les éléments conservés ont en particulier permis de découvrir les importants travaux de dom Capoulade.

Le repas tiré des sacs, se déroulait près du « moulin à vent » dont la fonction a intrigué. L'on retrouve cette mention sur le premier cadastre : cadastre de 1836 section A 733 « Tour de Maury appelé moulin à vent ».

Le rendez-vous de l'après-midi était fixé à Notre-Dame d'Orient que certains ont rejoint à pied. Nous avons visité la chapelle, accompagnés par les présidentes de l'association des amis de Notre-Dame d'Orient.

La visite a commencé par un aperçu de l'histoire de Notre-Dame d'Orient. Une chapelle est mentionnée dès 1282. Cette chapelle attire de nombreux pèlerins, le lieu étant réputé après la découverte d'une image de la Vierge par un berger. La chapelle sera ensuite cédée aux Capucins au XVIIe siècle qui construiront un premier couvent et l'église, consacrée en 1677.

Après la période révolutionnaire, l'abbé Carayon rétablit la vie religieuse avec l'installation d'un pensionnat de Jeunes filles dirigé par les bénédictines de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, en 1825. Après la période de dispersion de la communauté en 1904, puis le retour en 1920-1921, l'école ferme définitivement en 1967. Depuis 2020 et la dissolution de la communauté, Notre-Dame d'Orient est rattachée à la communauté bénédictine de Craon (Mayenne).

Nous découvrons d'abord l'imposant cadran solaire récemment restauré et sa devise : « Le soleil fait du jour des heures quand il luit mais dans son occident il nous donne la nuit ».

La visite de la chapelle nous a entraînés autour des sept autels privilégiés dont le maître autel (en bois) d'influence espagnole, l'un des plus imposants de la région, avec sa magnifique statuaire. Nous avons aussi admiré les remarquables devants d'autels en cuir de Cordoue restaurés, les grands tableaux, la chaire du XIXe siècle et la fresque du mur

occidental représentant monseigneur Baradat, évêque de Vabres et en coin, l'église avec ses pèlerins ainsi que l'étonnant plafond de bois affectant la forme « d'une immense natte en forme de fougères ».

La journée s'est terminée par une déambulation dans Saint-Sernin-sur-Rance qui nous a permis d'admirer quelques magnifiques maisons de différentes époques (hôtel de ville, maison Malaval...) puis nous sommes entrés à la collégiale gothique. Parmi les tableaux ornant les chapelles, une grande toile provenant de Notre Dame d'Orient.



Devant la maison des moines à Pousthomy le 4 mai 2024

Le 25 mai 2024 à Seveyrac

2014-2024
10 ANS!
*de Cisterciens
en Rouergue*

Les bougies sont éteintes, les musiciens ont rangé leurs instruments et le soleil joue à cache-cache... Il nous reste le souvenir et les photos de la belle journée du 25 mai 2024 passée à Séveyrac en compagnie des nombreux fidèles adhérents de l'association.

Jean Yves et Anne Rieucan ainsi que leurs enfants, disponibles pour donner un coup de main, y sont pour beaucoup dans la réussite de la journée. La photo de Jean Yves en train de faire filer l'aligot va rester dans les portables...

Le groupe de jeunes musiciens autour de Gilles Liacopoulos (traverso), Romina Cadiz (chant), René Icher (clavecin) et Delphine Raynal (violoncelle) par leur explication puis interprétation talentueuse de musique baroque ont terminé la journée tout en légèreté.

Nous avons repris une bonne dose d'enthousiasme et sommes prêts pour partager rencontres et découvertes avec vous tous et nous vous remercions pour la convivialité de ce bon moment partagé.



L'église de La Capelle Saint-Martin

Ce mardi 25 juin 2024 après-midi nous avons eu le privilège de découvrir le chantier de restauration de l'église de La Capelle Saint-Martin autour de laquelle les artisans des différents corps de métier s'affairent, afin que tout soit terminé le 18 juillet date de l'inauguration.

Philippe Blondin, architecte Pronaos a conduit la visite de l'intérieur de la nef et du chœur où les travaux sont achevés. Nous avons pu aussi monter au-dessus du chœur et de la nef où les étages servaient de refuge ; Il y était aménagé des petites chambres où les habitants pouvaient mettre leurs biens à l'abri moyennant certainement un loyer.

La restauration de l'étage n'est pas prévue dans les travaux (en ce qui concerne cette première tranche).

Nous remercions Philippe Blondin de nous avoir autorisé et conduit cette visite qui était l'occasion exceptionnelle de découvrir au sein de l'église cistercienne de La Capelle Saint-Martin cette zone refuge.

Éléments d'histoire de l'église de La Capelle Saint-Martin

Le 3 décembre 2023, Yann Launay, chargé d'étude à la direction du patrimoine culturel de la région a donné une conférence à La Primaube sur l'église de La Capelle saint-Martin ce compte rendu reprend les notes prises durant cette conférence.

Deux communes La Capelle Saint-Martin et Luc ont fusionné pour faire Luc-La Primaube en 1830.

Autrefois autour des églises de ces deux communes et autour du château de Planèze se regroupaient les habitations.

Au XII^e Chapelle d'Arboissel était le nom de la commune (1112) vers 1200 dans les textes on trouve mention de La Capelle Saint-Martin.

1203 Donation de l'église de La Capelle Saint-Martin d'Arboissel à abbaye de Bonnecombe par Hugues évêque de Rodez (Cartulaire de Bonnecombe P.-A. Verlaguet).

Pour mémoire 1185 donation à Bonnecombe de l'église de Saint-Hilaire, en 1192 donation église de Magrin, en 1194 donation église de Comps, en 1199 donation église de Bernac (Tarn) puis au XIII^e siècle 1221 église de Saint-Félix-de-Rignac, en 1225 celle d'Anglars, 1252 celle de Naucelle enfin en 1256 celle de Moularès (Tarn).

L'église de La Capelle saint-Martin était dans la sphère d'influence de la grange de Lafon.

Il ne reste aucune élévation de l'église antérieure au XV^e siècle.

Après la guerre de Cent-Ans l'édifice est détruit et reconstruit. Il date donc du XV^e siècle, c'est une église gothique à chœur pentagonal. Mais des éléments sont réemployés dans les élévations des façades : sarcophages dans les parties inférieures du mur sud du chevet.

La reconstruction se fait en deux phases qui montrent deux financements distincts.

1. Construction du chœur pentagonal en croisé d'ogives surmonté de deux niveaux et la partie basse de la nef.
2. Construction deux niveaux sur la nef

Décors en accolade sur fenêtres ou porte de l'escalier : fin XV^e siècle...

Il y a des culots sculptés qui sont peut-être des réemplois...

Au-dessus de la nef et du chœur deux étages de chambres. Chacune possède un jour. Les deux étages sont séparés par un plancher. Il n'y a aucun dispositif de défense active contrairement à Sainte-Radegonde ou Inières. Était-ce au départ des cellules pour les moines ? En 1630 ce sont des chambres pour les particuliers (source document du XVII^e siècle). « *Feu noble Amans Hébrard, seigneur de Saint Genies tient maison et basse-cour al Caussanel...plus une chambre dans la tour au-dessus de l'église de la Capelle, confrontant d'une part chambre de François Bec, d'autre part chambre du recteur, contenant une cane* »

Au XVI^e siècle François d'Estaing consacre l'autel de l'église le 30 avril 1517. A ce moment- là on vénérât à la Capelle une relique de Saint-Martin. Elle était vénérée pour traiter les vers chez les enfants.

On a peu de documents en ce qui concerne le XVII^e-XVIII^e siècles par contre de gros travaux furent entrepris au XIX^e siècle.

En 1744, l'intendant de Montauban, Charles Lescalopier, fait construire une grande route reliant Toulouse à Millau ; elle passe par une zone de croisement déserte qui, sur les cadastres, était nommée l'Étoile. Le «Chemin Royal », qui reliait Rodez à l'Étoile, vient compléter le croisement en formant un carrefour à trois directions. Les charrettes parties de Bonnetcombe de bonne heure arrivaient au carrefour de l'étoile au lever du soleil, la « *Prima Aube* », donnant son nom à cette partie de la commune qui resta vide jusqu'en 1840-1845.

Pendant la Révolution l'église est abandonnée le culte est supprimé en 1807 malgré l'opposition des habitants.

En 1820 rétablissement du culte. Les paroissiens construisent le presbytère et remettent une cloche.

En 1830 deux communes La Capelle Saint- Martin et Luc ont fusionné pour faire Luc-La Primaube.

En 1834 Jean Fabry, curé, trouve l'état de l'église indigne et fait des travaux : couverture de la nef et de la sacristie et commande des tableaux au peintre Delmas.

1858 réparation de la toiture

Une litre funéraire persiste à l'extérieur de la nef au niveau du chevet.

1876 déplacement du cimetière situé au niveau du chœur en façade qui est déplacé au nord de la commune.

(Les cimetières sont gérés par les communes depuis deux siècles

Décret 12 juin 1804 : transfert des cimetières loin des églises

Ordonnance 1848 : extension à toutes les communes)

1879 après la visite pastorale, Mgr Bourret recommande d'agrandir la nef et la sacristie. Ce qui ne sera réalisé que plus de 20 ans plus tard.

1889-1893 le clocher qui était au sud est modifié pour pouvoir abriter les cloches.

1924 peut-être en prévision de l'agrandissement de La Primaube suite à l'arrivée du chemin de fer l'architecte Jules Andrieu se voit confier l'agrandissement de la nef et pour cela on démolit des édifices à l'ouest. Un nouveau portail est construit.

Vers 1925 on commande des vitraux dans le genre sulpicien au maître verrier Bry de Rodez.

1932 construction de la sacristie. Le maître autel en bois est remplacé par un en marbre

1962 la paroisse déménage à La Primaube, Inauguration de l'église saint-Jean à La Primaube les trois cloches de Saint- Martin y partent.

L'église de La Capelle Saint-Martin est exécrée en 2021.

L'Association locale "Les Amis du Clocher Saint Martin" et les habitants de La Capelle Saint-Martin, se mobilisent pour la préservation et la valorisation de leur patrimoine depuis de nombreuses années multipliant les animations autour de l'église de leur village attirant avec constance et détermination l'attention des pouvoirs publics.

Les travaux sont entrepris par la mairie (mairie Jean-Philippe Sadoul) afin d'en faire un lieu de rencontre pour la commune d'une capacité de 80 à 100 participants. Début des travaux en novembre 2023, prévus jusqu'en juillet 2024.

Coût environ 500 000 euros portés par collectivités et fondation du patrimoine.

Le cabinet d'architecture Pronaos et l'entreprise Vermorel ont été chargé de l'étude et de la réalisation des travaux.



L'église de La Capelle Saint-Martin le 25 juin 2024

Du Pont-de-Cirou à Crespin le 14 septembre 2024

Tous les feux étaient au vert pour cette troisième étape du chemin des moines de Bernac à Bonnefon. Malgré les pluies des jours précédents, Jean Verdier avait écarté les risques de submersion du chemin au bord du Viaur (qui était ennoyé et difficilement praticable, lors de la reconnaissance le 28 février 2024). Le temps, bien frais le matin au Pont-de-Cirou, était prometteur. Dix marcheurs se sont élancés, guidés par Jean-Marie Malgouyres pour le circuit de 12 km dont la seule difficulté est une montée, un peu longue, depuis le bord du Viaur jusqu'au plateau.

C'est sous un beau soleil que nous sommes arrivés à Lespinassole où nous avons demandé de pouvoir visiter l'église. Belle découverte que cette petite église très bien entretenue, où on vénérât Sainte Quitterie invoquée pour les troupeaux et les maux des yeux. Une roue en bois garnie de clochettes y est exposée (XVIIIe-XIXe s).

« Selon la tradition, cette roue aurait été faite avec des clochettes de bronze offertes en ex-voto par des bergers. » (Jean Delmas)

Un fragment de broderie, datant du XVe-XVIe siècle représentant la Vierge allaitante en toile brodée, soie et fils d'or, provenant d'un devant d'autel (base Palissy) y est encadré.

Après avoir pris notre repas sur l'agréable place du village nous avons poursuivi notre chemin jusqu'à Crespin. L'église 1929, dédiée à Saint Robert entourée de boiseries et aux bancs délicatement sculptés, nous avait aussi aimablement été ouverte. L'ancienne église était toute proche, à *Gleysevieille*. L'abbaye de La Chaise-Dieu, qui avait pris le contrôle de l'abbaye de Gaillac, y avait établi un prieuré étape, sur le *Grand Chemin* entre Rodez et Toulouse.

La commune de Crespin écrit son histoire sur les traces de son citoyen le plus célèbre, l'écrivain occitan Jean Boudou (1920-1975). Nous avons sollicité une visite guidée de *L'Oustal* Jean Boudou, haut lieu culturel occitan.

Nous nous sommes laissés envoûter par le monde et les contes de Jean Boudou, peuplés de Dracs. La visite était faite en occitan par la sympathique jeune guide qui traduisait volontiers quand l'assistance décrochait...

Nous nous retrouverons pour la suite de nos aventures : dernière étape du chemin qui nous conduira à Bonnefon et Naucelle.

Brave mond, vos disi bona jornada e adieu-siatz, adishatz !



14 septembre 2024 à Crespin devant maison Jean Boudou

Week-end en Catalogne les 28 et 29 septembre 2024

Pour les dix ans de l'association nous avons prévu de partir à la découverte des abbayes de Catalogne dont le joyau est l'abbaye cistercienne de Poblet (province de Tarragone) à 560 km de Rodez.

18 adhérents de Cisterciens en Rouergue nous ont suivis dans l'aventure, sans reculer devant cette longue route.

Comme chaque année, la commune d'Onet-le-Château, que nous remercions, avait mis un minibus de 9 personnes à notre disposition ; des voitures individuelles accompagnaient le circuit.

Nous sommes partis de Rodez avant le lever du jour, temps très humide et brouillard... Nos efforts ont été largement récompensés par l'arrivée, sous un grand soleil, par une route de montagne à l'abbaye bénédictine de Sant Pere de Rodes dont la position remarquable dominant le Cap Creus est à couper le souffle.

L'église du monastère est construite entre le XIe et le XIIe siècle. Le monastère commence à acquérir de l'importance en tant que centre de pèlerinage. A partir du XVIIe siècle il est pillé

et abandonné. En 1930, il est déclaré Monument National. Le gouvernement de Catalogne commence alors les premières restaurations.

Après le pique-nique pris au bord du vieux village de Santa Creu de Rodes dominant la mer, nous avons continué notre chemin vers Santa Maria de Poblet.

Poblet est un monastère vivant. Il a été fondé, à la demande du comte Ramon Berenguer IV, par les moines cisterciens de l'abbaye de Fontfroide (Narbonne) vers l'an 1150. En 1835, en raison du désamortissement de Mendizabal (vente des biens de l'église), la communauté a dû abandonner son monastère qui fut livré au pillage. Depuis 1935 un groupe de moines a réinvesti les lieux et l'abbaye est reconnue Monument National par le gouvernement espagnol. En 1991 elle est déclarée patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO.

La visite a pu se faire avec une application à charger sur les smartphones, seule façon de visiter Poblet. Grâce à la bonne volonté des participants les mieux outillés, nous avons pu cheminer et découvrir une abbaye cistercienne conservée de façon exceptionnelle. L'église, ornée du retable d'albâtre de style renaissance (1529) sculpté par Damia Forment, abrite les tombeaux de plusieurs rois d'Aragon. Nous y avons assisté à 18h30 aux Vêpres chantés par quinze moines de la communauté.

L'Hostatgeria de Poblet située dans l'enceinte du monastère nous a accueillis pour le repas du soir et pour la nuit.

Notre destination du lendemain était la visite du monastère cistercien de Santes Creus, située à une vingtaine de km de Poblet, pour laquelle nous avons pu bénéficier d'une visite guidée.

Des moines venus de Grandselve (Tarn et Garonne) arrivés en 1150, commencèrent les constructions en 1174 ; elles s'échelonnèrent jusqu'au milieu du XIIIe siècle. Ils bâtirent l'église, la salle capitulaire et le cloître roman. Au milieu du XIIIe siècle la monarchie aragonaise voulut être enterrée à l'abbaye : Pierre III, dit Le Grand, (1276-1285), son fils Jacques II (1291-1327) et sa première épouse Blanche d'Anjou. Ce titre d'abbaye royale entraîna la construction du cloître gothique actuel, et la transformation de certains espaces en palais royal. Pierre IV, dit le cérémonieux, (1336-1387) fit construire les murs d'enceinte et lui préféra Poblet. Santes Creus cessa donc d'être un palais et un panthéon royal et retrouva sa tranquillité jusqu'en 1835 (désamortissement de Mendizabal) où il fut déserté par les moines. Déclaré Monument National en 1921 il est sous la gestion de la Généralité de Catalogne.

Les travaux de restauration en cours empêchent de faire le tour du cloître gothique qui sert de sépulture à des nobles méritants proches du pouvoir.

Nous serions bien restés un peu plus car tant de choses restaient à voir, mais le temps passait vite et nous avons dû annuler la visite prévue à l'église de Montferri (architecte Josef Maria Pujol, disciple de Antonio Gaudi) car le restaurant Ull de Llebre, choisi par Jean Verdier, situé à Bisbal de Penedes nous attendait à 13h.

C'est par un repas catalan typique que nous avons terminé notre séjour en Catalogne avant de reprendre notre long chemin vers le Rouergue.

Nous remercions tous les participants pour la bonne ambiance et la bonne humeur qui ont régné durant ce voyage.

Merci aux fidèles interprètes toujours aux ordres...

Merci à Jean pour son excellent choix du restaurant d'Ull de Llebre.

Nous pouvons également tous remercier Claude, chauffeur expert du minibus, qui s'est tenu bravement au volant tout au long des 1000 km du voyage.



Le groupe des participants au voyage dans le lavabo de Poblet

Compte rendu de la randonnée du 16 novembre 2024

Bouvert-Bonnefon-Naucelle-Bouvert

Ce samedi 16 novembre, nous avons fini de parcourir le *cami roudanès* [*camin rodanés*] ou route de Rodez à Toulouse, passant par le pont de Cirou qui était le chemin le plus ancien que les moines pouvaient emprunter pour rejoindre depuis Bonnefon, leur grange à Naucelle, leur grange de Bernac dans le Tarn. Les précédentes étapes nous avaient conduits, le 30 septembre 2023 de Bernac à Monestiés, le 16 mars 2024 de Monestiés au Pont-de-Cirou, puis le 13 septembre 2024 du Pont-de-Cirou à Crespin.

Jean-Marie Malgouyres, originaire de Naucelle a été notre guide sur ce circuit qu'il connaît parfaitement. Dix randonneurs étaient au départ sous un beau soleil d'automne dans le hameau de Bouvert (entre Crespin et Naucelle) heureux de se retrouver pour cette étape finale d'une dizaine de kilomètres plus historique que sportive.

Notre première halte était à Bonnefon. Nous avons expliqué l'histoire de la grange de Bonnefon, sa destruction en 1964 et le travail entrepris depuis 2015 par la mairie de Naucelle, le CEPENS (Culture et Patrimoine en Naucellois et Sauveterre) et Cisterciens en Rouergue pour sauvegarder ce patrimoine cistercien. Pour certains participants cette histoire, ses rebondissements et sa conclusion actuelle ont été une découverte. Cet intermède historique préparait à la communication prévue à Cabanès lundi 18 novembre dans le cadre des « Rencontres de La Marche du temps et du chemin des moines ».

C'est sur les bords de l'étang de Bonnefon que nous avons partagé le repas tiré du sac. Puis nous avons pris le chemin qui longe l'étang pour regagner Naucelle où Léo Savy, personnalité éminente de Naucelle nous attendait pour nous faire une visite passionnante de sa ville du Ségala au riche passé cistercien.

Dans la rue du four (où Bonnecombe possédait le four banal) Léo Savy nous a fait découvrir son atelier, caverne d'Ali Baba, où il exerce avec talent l'art de la poterie. Nous le remercions chaleureusement.

Sur le chemin du retour Jean-Marie nous a fait l'agréable surprise de nous offrir, chez lui, un délicieux goûter avec cidre et fouace qu'il avait réalisée lui-même.

Mais en novembre les jours sont courts et nous avons repris le chemin de Bouvert sans plus nous attarder.

Cette journée a été une belle conclusion au chemin entre Bernac et Bonnefon par le Pont-de-Cirou que nous nous étions fixés de parcourir début 2023.

Je tiens à remercier particulièrement Jean Verdier, Martine Houdet et Jean Marie Malgouyres qui ont travaillé à la recherche de l'itinéraire.

Merci aussi à vous tous qui nous avez accompagnés le long du chemin en totalité ou en partie. Merci pour les bons moments que nous avons passés ensemble.



Le 16 novembre devant la tour de Bonnefon et pique-nique au bord de l'étang de Bonnefon

